

NOTE de conjoncture

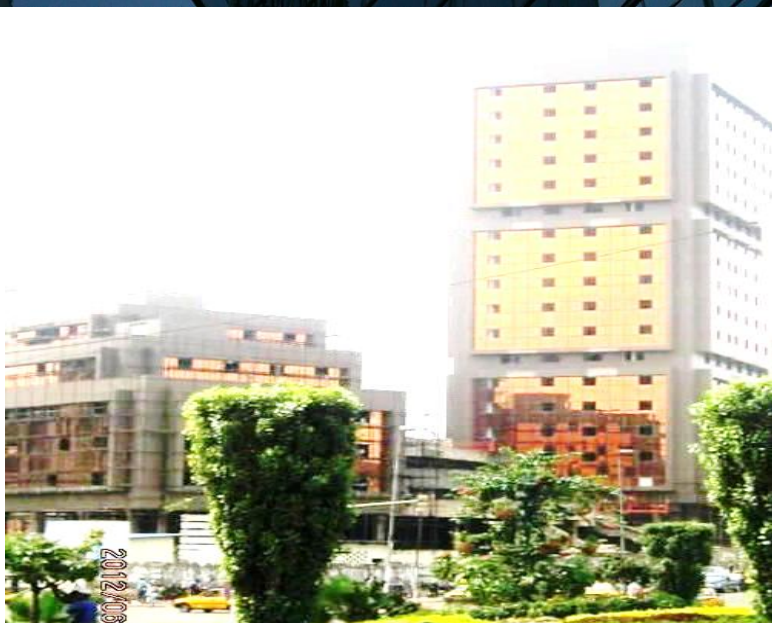
❖ Léger ralentissement des activités des PME du fait de la baisse du pouvoir d'achat des ménages et de la hausse des prix du transport.

❖ Persistance des tensions de trésorerie chez les PME des branches de la transformation agroalimentaire, le commerce et les services.

2^e trimestre 2024



**DIVISION DES ÉTUDES, DES
PROJETS ET DE LA
PROSPECTIVE**



SOMMAIRE

LISTE DES TABLEAUX	ii
LISTE DES GRAPHIQUES	ii
LISTE DES ANNEXES.....	ii
SIGLES ET ABREVIATIONS	iii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 : ACTIVITE ECONOMIQUE DANS LA SOUS-REGION CEMAC – la croissance se poursuit portée par les branches d’hydrocarbures au Congo, au Gabon et au Tchad.	1
1.1 Situation macroéconomique.....	1
1.2 Situation économique nationale	1
CHAPITRE 2 : CONJONCTURE ECONOMIQUE SUR LES PME – Léger ralentissement des activités des PME du fait de la baisse du pouvoir d’achat des ménages et de la hausse des prix du transport	5
2.1 Évolution du niveau d’activités des PME	5
2.2 Trésorerie et financement des PME	8
CONCLUSION	10
BIBLIOGRAPHIE	vi
WEBO-GRAPHIE	vi

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Niveau de l’IHPC de quelques produits au Cameroun au 2 ^{ème} trimestre 2024	4
---	---

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Perception des PME sur le niveau de leurs activités	5
Graphique 2 : Principales raisons de la baisse du niveau d’activité chez les PME	5
Graphique 3 : Perception des PME sur le coût de Production	5
Graphique 4 : Principales raisons de la hausse des coûts de productions chez les PME	6
Graphique 5 : Perception des PME sur le prix de vente de leurs produits	6
Graphique 6 : Principales raisons de l’augmentation du prix de vente	6
Graphique 7 : Perception des PME sur résultat net obtenu	7
Graphique 8 : proportion de PME ayant créé de nouveaux emplois	7
Graphique 9 : Appréhension des PME sur la situation de la trésorerie	8
Graphique 10 : Proportion des PME ayant réalisé de nouveaux investissements	8
Graphique 11 : Nature des investissements réalisés par les PME	8
Graphique 12 : Sources de financement des investissements	9

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 : Liste des personnes impliquées dans le processus d’élaboration de la note de Conjoncture 1 ^{er} trimestre 2024	vii
---	-----

SIGLES ET ABREVIATIONS

BEAC	Banque des Etats de l’Afrique Centrale
BTP	Bâtiment et Travaux Publics
CEMAC	Communauté Economique et Monétaire de l’Afrique Centrale
ICCPB	Indice Composite des Cours des Produits de Base
INS	Institut National de la Statistique
ME	Moyenne Entreprise
MINPMEESA	Ministère des Petites et Moyennes Entreprises, de l’Economie Sociale et de l’Artisanat
PE	Petite Entreprise
PME	Petite et Moyenne Entreprise
TPE	Très Petite Entreprise

INTRODUCTION

La croissance économique mondiale au 2^{ème} trimestre 2024 s'est établie à environ 2,6% d'après la dernière édition des « *Perspectives économiques mondiales* » publiée en juillet par la Banque Mondiale. Dans les économies avancées, la croissance est restée stable autour de 1,5%, soutenue par les marchés du travail résilients et une consommation intérieure relativement forte¹. Par contre, les économies émergentes ont affiché des performances robustes, avec une croissance estimée à environ 4%, tirée par des pays d'Asie comme l'Inde et l'Indonésie. Malgré ces tendances positives de l'activité économique au niveau mondial, des incertitudes demeurent, notamment en raison de la persistance des tensions géopolitiques et du risque d'une inflation renouvelée.

En zone CEMAC, la croissance économique s'est maintenue autour de 3,6% au 2^{ème} trimestre 2024 (Agence Ecofin, 2024) après 1,7% au même trimestre de l'année précédente. Cette croissance est principalement tirée par le secteur minier, ainsi que par l'augmentation des cours des hydrocarbures.

Au Cameroun, la reprise économique a été observée malgré un environnement intérieur et extérieur difficile. Aussi les sixièmes revues des accords au titre de la Facilité Élargie de Crédit (FEC) et du Mécanisme Élargi de Crédit (MEC) en faveur du Cameroun du FMI qui se sont tenues en juillet 2024 ont révélé que la croissance économique du pays qui s'est établie à 3,2% en 2023 s'est redresser pour atteindre 3,9% au 2^e trimestre 2024 comme cela a été en 2023 sur la

même période. L'inflation s'est modérée pour retomber à 5,7% quoiqu'elle reste supérieure à la norme communautaire de 3%. Ceci en raison de l'accélération des réformes en matière de gestion des finances publiques.

Malgré ce léger regain de confiance, les PME ont réalisé une faible performance durant le trimestre sous revu. En effet, la proportion des chefs d'entreprises ayant perçu une amélioration de leurs chiffres d'affaires s'est dégradée de 13,7% par rapport au trimestre précédent. Les raisons évoquées sont la hausse des prix des matières premières et des coûts de transport, la forte concurrence, le manque de financement. Par ailleurs, la persistance des tensions de trésorerie et le faible niveau d'investissement sont les défis auxquels les PME de l'agroalimentaire, du commerce et des services ont fait face au cours du trimestre.

Dans le but de décrire l'évolution des activités des PME sur l'étendue du territoire national au cours du 2^{ème} trimestre 2024, une enquête a été réalisée par la Division des Etudes des Projets et de la Prospective du MINPMEESA sur un échantillon de 500 PME. L'objectif étant d'analyser l'évolution des activités des PME du point de vue du chiffre d'affaires, du niveau d'emplois, la production, la vente, la trésorerie et les investissements réalisés.

La présente note de conjoncture se structure en deux grandes parties : (I) l'activité économique dans la sous-région CEMAC et (II) l'analyse de l'évolution des activités des PME au 2^{ème} trimestre 2024

¹ Euromonitor International, Q2_2024

CHAPITRE 1 : ACTIVITE ECONOMIQUE DANS LA SOUS-REGION CEMAC – la croissance se poursuit portée par les branches d’hydrocarbures au Congo, au Gabon et au Tchad.

Ce chapitre présente le portrait de la situation économique en zone CEMAC, et en particulier au Cameroun au cours du 2^{ème} trimestre 2024. L’analyse est faite au niveau macroéconomique puis microéconomique sur le niveau de vie des ménages au Cameroun.

1.1 Situation macroéconomique

➤ *L’activité économique en zone CEMAC demeure sur le sentier de la croissance favorable au 2^{ème} trimestre 2024*

Au 2^{ème} trimestre 2024, l’activité économique dans la zone CEMAC a continué de s’améliorer par rapport au trimestre précédent. L’Indice Composite des Activités Economiques (ICAE) a progressé de 11,7% en glissement annuel.

Cette dynamique observée au cours du 2^{ème} trimestre 2024 en zone CEMAC est principalement soutenue par la bonne performance des branches des hydrocarbures au Gabon, au Congo, au Tchad ; et les mines notamment le manganèse au Gabon. Par ailleurs, les activités des BTP ont également favorisé cette dynamique, en raison de l’évolution des investissements publics.

Cependant, en dépit d’une décélération des tensions inflationnistes dans la communauté, les conditions climatiques difficiles et les problèmes infrastructurels (notamment les routes) constituent les défis majeurs qui restreignent les activités des entreprises.

➤ *Les cours mondiaux des principales matières premières exportées par les pays de la CEMAC maintiennent leur tendance haussière au 2^{ème} trimestre 2024*

Au cours du trimestre sous revu, les cours mondiaux des principales matières premières exportées par les pays de la CEMAC ont conservé la même tendance haussière observée au cours du premier trimestre 2024. En effet,

l’Indice Composite des Cours des Produits de Base (ICCPB) exportés dans la CEMAC a bondi de 17,6% au 2^{ème} trimestre 2024 en glissement trimestriel après une hausse de 6,8% au trimestre précédent. Cette évolution de l’ICCPB qui traduit une situation favorable pour les pays de la CEMAC exportateurs des produits de bases, a été soutenue par la hausse des prix des produits agricoles et ceux des métaux et minerais.

En effet, les prix des produits agricoles se sont accrus de 30,1% au cours du 2^{ème} trimestre 2024 en raison de l’envol des prix du cacao suite à une baisse de l’offre de la Côte d’Ivoire et du Ghana, qui sont les deux plus grands producteurs.

Pour ce qui est des prix des métaux et minerais, ils se sont accrus de 15% entre le 1^{er} et le 2^{ème} trimestre 2024. Cette dynamique est tributaire à une hausse des prix du manganèse (31,7%), de l’aluminium (15,7%) et de l’or (13,7%).

Somme toute, bien que les cours des matières premières exportées par la CEMAC ont présenté une évolution favorable, l’équilibre sur les marchés internationaux reste instable du fait des diverses tensions géopolitiques, des incertitudes macroéconomiques et aléas climatiques.

1.2 Situation économique nationale

➤ *Au Cameroun*

La reprise économique a été observé au 2^e trimestre 2024, malgré un environnement intérieur et extérieur difficile. Aussi les sixièmes revues des accords au titre de la FEC et du MEC en faveur du Cameroun du FMI, qui se sont tenues en juillet 2024 ont révélé que la croissance économique du pays s’est établie 3,9% au 2^e trimestre 2024 après à 3,2% au trimestre précédent, comme cela a été en 2023 sur la même période.

➤ L'inflation

L'inflation s'est modérée pour retomber à 5,7% quoiqu'elle reste supérieure à la norme communautaire de 3%. Ceci en raison de l'accélération des réformes en matière de gestion des finances publiques. Cette situation démontre que l'inflation poursuit sa tendance baissière observée depuis le trimestre précédent. Par ailleurs, elle demeure entretenue par la flambée des prix des produits des matières premières et des coûts de transport.

Pour ce qui est des prix des produits alimentaires, leur hausse est attribuable à l'augmentation des prix des légumes ainsi que des pains et des céréales.

En ce qui concerne les coûts de transport, leur accroissement est en majeure partie dû à la hausse des prix du carburant à la pompe en février 2024.

Cette inflation est principalement portée par les produits locaux. Notamment :

- (i) La faible production nationale causée par les aléas climatiques ayant entraîné de grandes pertes agricoles ;
- (ii) Les difficultés d'approvisionnement des principaux centres de consommation ;
- (iii) La pénurie de certains produits.

Selon les perspectives annoncées par l'INS, il est probable que l'inflation ralentisse davantage pour osciller autour de 4,5% durant les prochains mois de l'année.

Le tableau ci-dessous présente l'évolution de l'IHPC de quelques produits entre le 1^{er} trimestre 2024 et le 2^{ème} trimestre 2024.

Tableau 1 : Niveau de l'IHPC de quelques produits au Cameroun au 2^{ème} trimestre 2024

Désignation	T1_2024	T2_2024	Variation (%)
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	113	115,76	2,44
Produits alimentaires	113,34	116,16	2,48
Pains et céréales	109,53	113,8	3,89
Viandes	106,7	107,26	0,52
Poissons et fruits de mer	109,67	114,76	4,64
Lait, fromage et œuf	110,43	111,03	0,54
Huiles et graisses	100,16	97,26	-2,9
Fruits	120,4	122,7	1,91
Légumes	128,86	133	3,21
Sucre, et confiserie	107,53	107,36	-0,15
Produits alimentaires n.c.a	112,66	117,7	4,47
Boissons non alcoolisées	103,5	103,83	0,31
Boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants	104,7	105,83	1,07
Habillement et chaussures	106,34	106,63	1,22
Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles	105,34	106,56	1,15
Meubles, articles de ménage et d'entretien courant	108,5	109,16	0,60
Santé	101,23	101,43	0,19
Transports	124,1	130	4,75
Communications	100,4	100,5	0,09
Loisirs et culture	102,6	102,53	-0,06
Enseignement	104,5	104,53	0,02
Restaurants et hôtels	106,23	106,66	0,40
Biens et services divers	106,93	107,5	0,53
INDICE GENERAL	109,9	111,83	1,75

Source : Note sur l'évolution des prix à la consommation des ménages au Cameroun en Juillet 2024, INS

CHAPITRE 2 : CONJONCTURE ECONOMIQUE SUR LES PME – Léger ralentissement des activités des PME du fait de la baisse du pouvoir d'achat des ménages et de la hausse des prix du transport

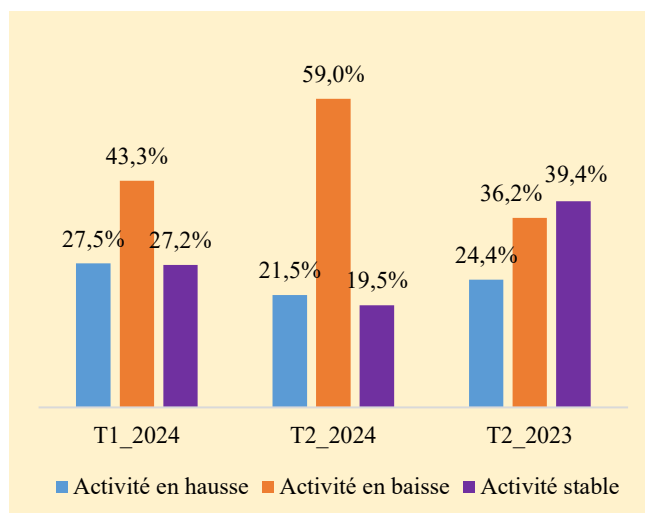
Ce chapitre analyse les aspects liés à l'évolution des activités économique des PME au cours du 2^{ème} trimestre 2024.

2.1 Évolution du niveau d'activités des PME

a) Perception des chefs d'entreprises sur la situation de leurs activités

La perception des chefs d'entreprises sur l'évolution du niveau de leurs activités est moins bonne au 2^{ème} trimestre 2024 par rapport au trimestre précédent.

Graphique 1 : Perception des PME sur le niveau de leurs activités



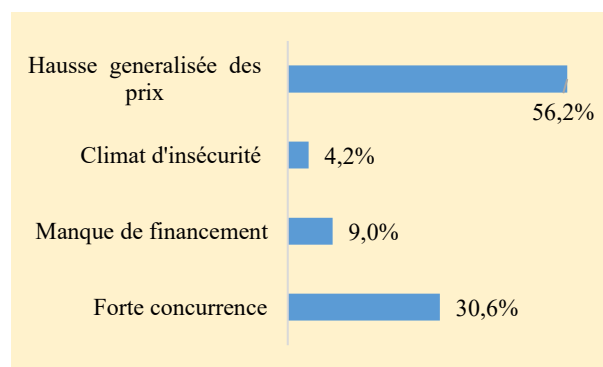
Source : Enquêtes Conjoncturelles T2_2023, T1_2024, T2_2024

Le graphique 1 ci-dessus permet de constater qu'au 2^e trimestre 2024, 59% d'entreprises déclarent que leur niveau d'activités est en baisse, contre 36,2% au même trimestre en 2023 et 43,3% au 1^{er} trimestre 2024.

Au-delà du niveau d'inflation toujours élevé évoqué par 56,20% des PME enquêtées ; elles soulignent aussi comme raisons, la forte concurrence (30,60%), le manque de financement

(9,00%) et le climat d'insécurité persistant (4,20%) qui sévit dans les régions du Nord-Ouest, Sud-Ouest et l'Extrême-Nord. Ces facteurs contribuent à réduire la demande locale et ainsi impacter le volume de ventes, limitant ainsi les opportunités de croissance de ces PME.

Graphique 2 : Principales raisons de la baisse du niveau d'activité chez les PME

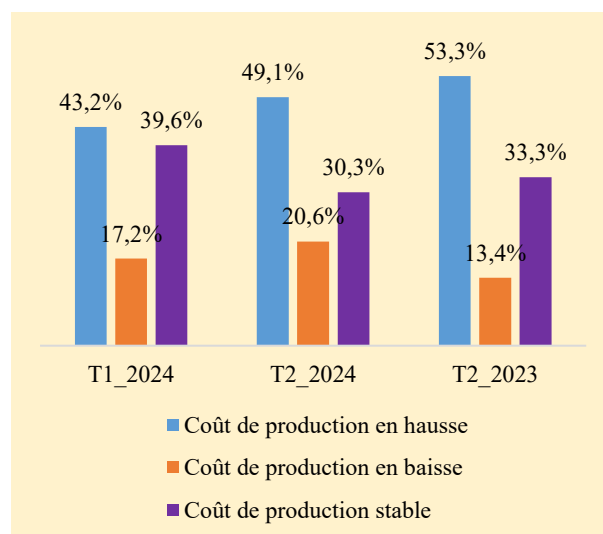


Source : Enquête Conjoncturelle T2_2024, MINPMEESA

b) Coûts de production

Les coûts de production ont été plus élevés pour les PME au cours du 2^{ème} trimestre 2024 par rapport au trimestre précédent.

Graphique 3 : Perception des PME sur le coût de Production

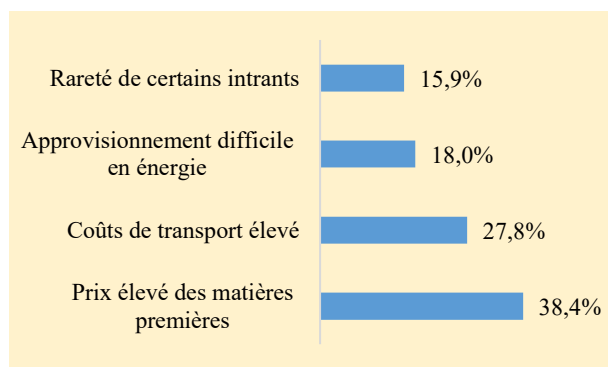


Source : Enquêtes Conjoncturelles T2_2023, T1_2024, T2_2024

La proportion des chefs d'entreprises qui ont déclaré une hausse des dépenses de production s'est évaluée de 5,9% par rapport au trimestre précédent, contre -4,2% au 2^{ème} trimestre de l'année 2023.

Selon les PME, cette situation est majoritairement à mettre à l'actif de la hausse des prix des matières premières (38,4%) et les coûts de transport particulièrement élevés durant le 2^{ème} trimestre 2024.

Graphique 4 : Principales raisons de la hausse des coûts de productions chez les PME



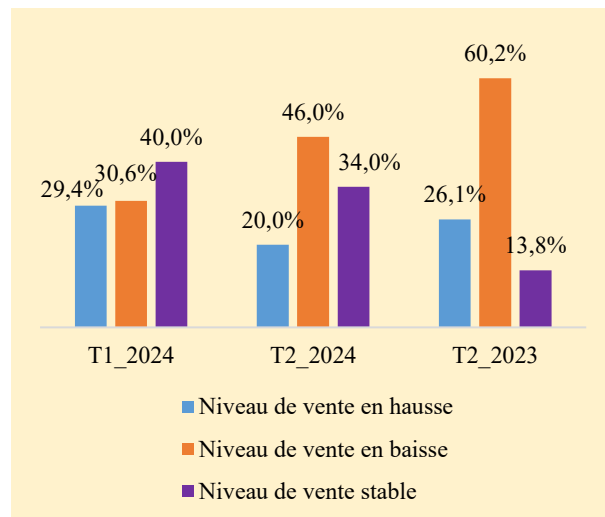
Source : Enquête Conjoncturelle T2_2024, MINPMEESA

c) Niveau des prix de vente

En ce qui concerne le prix de vente des produits, 20,00% des PME enquêtées déclarent avoir augmenté le prix de vente de leurs produits au 2^{ème} trimestre 2024 afin de réduire la pression de la hausse des coûts de production. Cette baisse 9,4% par rapport au trimestre précédent est plus prononcée que celle de 6,1% observée au 2^{ème} trimestre de l'année dernière.

Cependant, la proportion de PME ayant baissé ou stabilisé les prix de vente au 2^{ème} trimestre 2024 est de 80%. Soit une hausse de 9,4% en glissement trimestriel et de 6% par rapport au 2^e trimestre 2023.

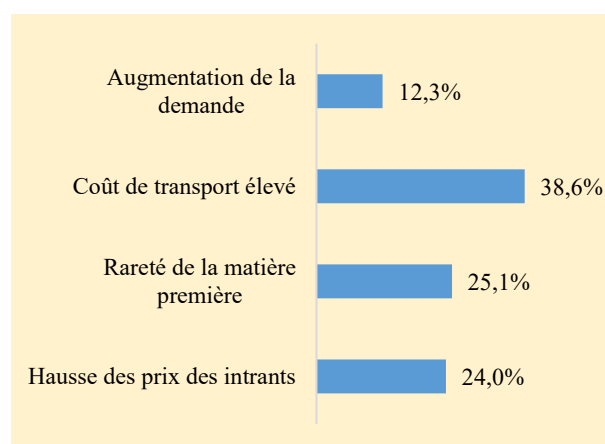
Graphique 5 : Perception des PME sur le prix de vente de leurs produits



Source : Enquêtes Conjoncturelles T2_2023, T1_2024, T2_2024

Il ressort donc qu'au regard de l'environnement économique marqué par la modération de l'inflation et la rareté de certaines matières premières, les PME définissent des stratégies de compétitivité axées sur les prix afin d'atteindre leurs objectifs financiers. Ainsi, réduire le prix de vente constitue pour ces PME un moyen de se positionner sur le marché et d'attirer un volume plus important de clients.

Graphique 6 : Principales raisons de l'augmentation du prix de vente



Source : Enquête Conjoncturelle T2_2024

Pour les PME qui ont augmenté leurs prix de vente au cours du trimestre sous revu, les principales raisons évoquées sont : le coût de

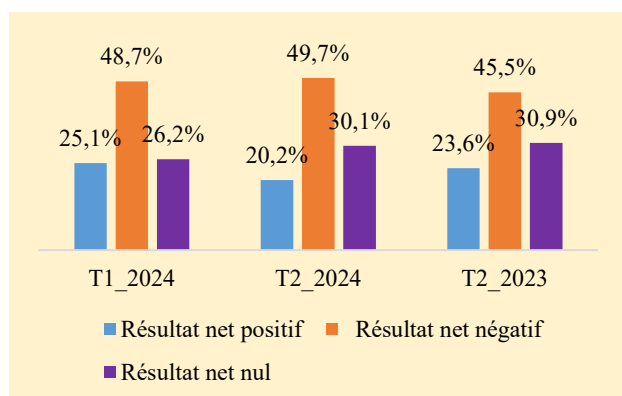
transport élevé (38,60%) en raison du réajustement des prix à la pompe, la rareté de la matière première (25,10%), la hausse des prix des intrants (24,02%) et l'augmentation de la demande (12,28%).

Ces PME sont principalement celles de la transformation agroalimentaire (32,28%), du commerce général (39,46 %) et du Textile-Confection-cuir et autres (28,87 %).

d) Résultat net

La perception des chefs d'entreprises enquêtés sur le résultat net obtenu est à mettre en lien avec la baisse de leur niveau d'activité observée au cours du 2^{ème} trimestre 2024. En effet, par rapport au trimestre précédent, la proportion des PME ayant obtenu un résultat net positif a connu une baisse prononcée de 4,9 % (contre 3,4% au même trimestre de l'année 2023). Tandis que celle de PME ayant obtenu un résultat net négatif ou nul est en hausse (+4,9% en glissement trimestriel contre +3,4% en glissement annuel).

Graphique 7 : Perception des PME sur résultat net obtenu



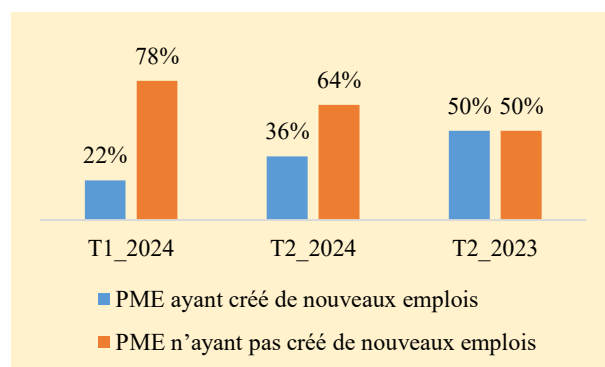
Source : Enquêtes Conjoncturelles T2_2023, T1_2024, T2_2024

e) Situation de l'emploi

Pendant le 2^{ème} trimestre 2024, 64% des PME n'ont pas créé d'emploi. La création d'emploi a

été légèrement améliorée au cours de ce trimestre. En effet on est passé de 22% au 1^{er} trimestre 2024 à 36% au 2^{ème} trimestre 2024. Cependant ce résultat reste en dessous du niveau de création d'emploi enregistré à la même période l'année dernière (50 % au 2^{ème} trimestre 2023). Cette baisse au niveau de la création d'emploi pourrait être expliquée par l'augmentation des coûts de productions notamment le prix du carburant à la pompe.

Graphique 8 : proportion de PME ayant créé de nouveaux emplois



Source : Enquête Conjoncturelle T1_2024, T2_2024, nos calculs sur Excel

Effet, l'augmentation des coûts de production impacte sur la trésorerie des entreprises et dont pourrait influencer négativement sur les ressources disponibles pour le recrutement. Les entreprises peuvent choisir de se concentrer sur la gestion des coûts plutôt que sur l'expansion de leur personnel. Certaines entreprises peuvent investir dans l'automatisation et les technologies pour améliorer l'efficacité, réduisant ainsi le besoin de main-d'œuvre supplémentaire.

Par ailleurs ces nouveaux emplois ont été créés par les PME exerçant dans les domaines de Commerce général (60%), Prestation de service (26%), Transformation Agroalimentaire (14%). Il

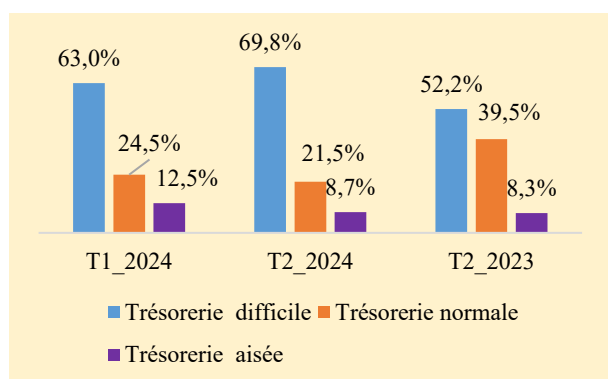
se porte néanmoins la problématique sur la pérennisation de ces emplois.

2.2 Trésorerie et financement des PME

a) Des tensions de trésorerie persistantes

Le 2^{ème} trimestre 2024 a été marqué par la persistance des tensions de trésorerie. En effet plus de 69,80% des PME enquêtées déclarent une trésorerie difficile. La proportion de celle qui ont une trésorerie aisée est relativement faible (8,70%) et en baisse de 3,8% par rapport au trimestre précédent. Le comportement affiché au niveau de la trésorerie ce trimestre par les PME est très semblable à celui du trimestre précédent. Par contre l'année dernier à la même période, 52,2% de PME déclaraient une trésorerie difficile ce qui représente 16,6% point de moins par rapport au 2^{ème} trimestre 2024. Ces difficultés persistantes de trésoreries peuvent être expliquées par la double hausse du prix du carburant, et par l'augmentation du prix de certaines matières premières comme les céréales et les intrants agricoles suite à la persistance de la guerre russo-ukrainienne.

Graphique 9 : Appréhension des PME sur la situation de la trésorerie



Source : Enquête Conjoncturelle T1_2024, T2_2024, nos calculs sur Excel

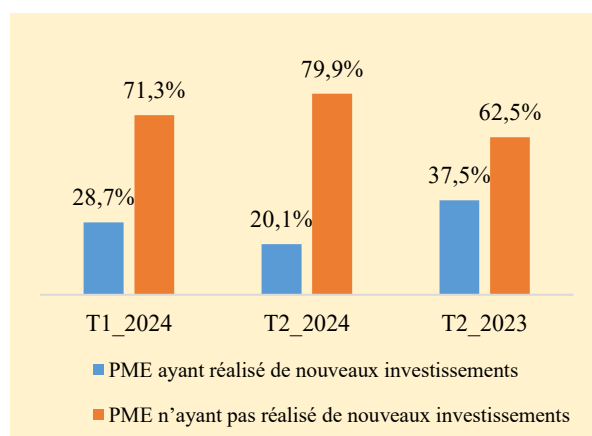
Les PME ayant connu une trésorerie difficile sont principalement celles du Commerce général

(26%), la transformation agroalimentaire (35%), prestation de service (39%).

b) Financement et investissement

La réalisation des nouveaux investissements devient de plus en plus difficile pour les PME. 79,90% d'entreprises enquêtées n'ont pas réalisés de nouveaux investissements. Cette proportion est en effet en perpétuelle augmentation car elle est passé de 62,5% au 2^{ème} trimestre 2023 à 71,3% 1^{er} trimestre 2024 et se situe ce trimestre à 79,90%. Le manque d'intérêt manifeste par les chefs d'entreprises pour la réalisation des nouveaux investissements est expliqué par une trésorerie difficile traversée par ces dernières.

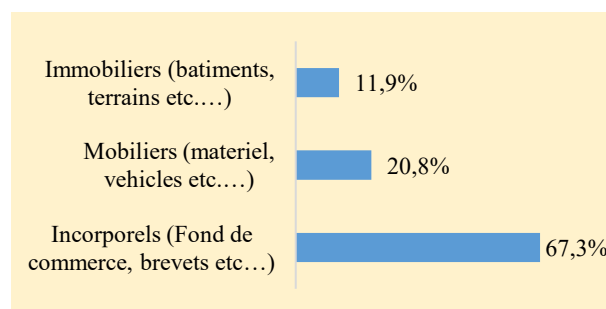
Graphique 10 : Proportion des PME ayant réalisé de nouveaux investissements



Source : Enquête Conjoncturelle T1_2024, T2_2024, nos calculs sur Excel

Les investissements réalisés par les PME sont orientés vers les biens incorporels (67,3 %), le mobilier (20,8 %) et biens immobiliers (11,9%).

Graphique 11 : Nature des investissements réalisés par les PME



Source : Enquête Conjoncturelle T2_2024, nos calculs sur Excel

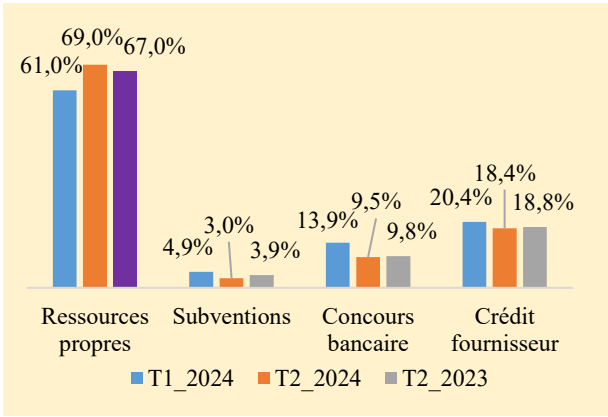
Plusieurs sources de financements ont été mobilisées par les chefs d'entreprises pour la mise en place de ces investissements.

Ce trimestre tout comme au trimestre dernier, et au 2^{ème} trimestre 2023, les ressources propres constituent le mode de financement principal des investissements des PME enquêtées.

En effet, 69%, 61 % et 67% de chefs d'entreprises déclarent pour les périodes respectivement susmentionnées avoir utilisé leurs fonds propres pour financer leurs investissements. Pour toutes ces périodes, les subventions restent les sources

de financement les plus rare pour les chefs d'entreprises

Graphique 12 : Sources de financement des investissements



Source : Enquête Conjoncturelle T2_2024, nos calculs sur Excel

CONCLUSION

En conclusion, le deuxième trimestre 2024 a montré des signes encourageants de croissance économique dans la sous-région CEMAC, soutenue par le secteur minier, ainsi que par l'augmentation des cours des hydrocarbures. Au Cameroun, la reprise économique a été également observée avec une croissance économique du pays qui s'est redressée pour atteindre 3,9% après 3,2% en 2023 et, l'inflation a été modérée à 5,7% au cours du trimestre, malgré un environnement intérieur et extérieur difficile. Cependant, les PME continuent de faire face à des défis importants, notamment le faible pouvoir d'achat des ménages et la hausse des coûts de transport, ce qui a fortement contribué au ralentissement de leurs activités.

Malgré cet environnement encore difficile pour les PME, le MINPMEESA reste engagé à soutenir ces entreprises à travers des initiatives d'accompagnement à la transformation et de modernisation, visant à améliorer leur productivité et à surmonter les obstacles financiers.

Ces efforts, combinés à une meilleure gestion des ressources et à un accès facilité aux matières premières, devraient permettre aux PME camerounaises de renforcer leur résilience et de contribuer de manière significative à l'économie nationale.

BIBLIOGRAPHIE

- Banque Mondiale, 2024, « *Perspectives économique mondiale* »
- BEAC, Evolution des cours des principaux produits de base exportes par la CEMAC au 2^{ème} trimestre 2024
- INS, Note sur l'évolution des prix à la consommation finale des ménages au Cameroun, juillet 2024
- MINPMEESA, Note de conjoncture 1^{er} trimestre 2024
- MINPMEESA, conjoncture économique 2^e trimestre 2023

WEBO-GRAPHIE

- <https://economic-research.bnpparibas.com>

Annexe 1 : Liste des personnes impliquées dans le processus d’élaboration de la note de Conjoncture 1^{er} trimestre 2024

Supervision générale	Coordination générale	Coordination technique	Equipe de collecte de données	Equipe technique de rédaction
S.E M. Achille BASSILEKIN III	M. TCHANA Joseph	M. BOBBO MAMOUDOU	M. MOUBANE Pascal	M. ONANA MANGA Christian P.
			M. MPONO MPONO Luc Peguy	Mme NGAFFO Manuella
			Mme. BIDOUNG Paule	M. N’NOUH Samuel
			Mme ABOMO Rose Edwige Madeleine	M. NONGNI Abednego
			Mme MAFO Francine	M. KWEBITEU Dimitri
			Mme. EKUKOLE EBOH	M. WAFFO Duboua
			Mme AMBOMO TSANGA	Mlle JOUBAIDA
			M. MBORO Alain	
			Mme TYA Paule Renée	